

Nicolas THÉBAULT

*6 idées décalées
pour retrouver
un emploi*

© Éditions d'Organisation, 2005
ISBN : 2-7081-3353-5

Éditions

d'Organisation

IDÉE REÇUE



~~La passion
n'est pas
professionnelle~~

Mettez de
la **passion**
dans votre
métier

Métier et passion ne font pas bon ménage ?

À en juger par le niveau d'enthousiasme et d'énergie développé par certains professionnels, que nous côtoyons tous comme clients, fournisseurs ou actionnaires, cela peut sembler vrai. Mais rassurez-vous, les contre-exemples sont nombreux, y compris dans les grosses structures où la créativité ne faiblit heureusement pas avec la taille. Seule une organisation flexible, décentralisée, qui laisse l'initiative aux femmes et aux hommes qui la composent, permet à la passion de s'épanouir.

La formidable émulation liée aux créations de microentreprises, qui se multiplient actuellement, est le signe d'un besoin de mettre en œuvre ses idées, de rendre concrètes ses envies profondes.

Demandez-vous quelles sont vos vraies passions, actuelles ou passées, faites le lien entre vos loisirs personnels et votre vie professionnelle. Que ce soit dans le cadre de l'entreprise ou en privé, la passion vous nourrit, sachez lui faire une place de choix.

Vivre sa profession sans passion, est-ce possible ?

Signifiant à la fois *fougue* et *souffrance*, l'emploi du mot « passion » est polémique, car il est lié dans l'imaginaire collectif à la Passion du Christ ou à la passion amoureuse, qui peut conduire à tout perdre pour quelques jours au paradis.

Rien à déclarer

Nombreuses sont les personnes qui déclarent ne pas avoir de passion ou de centre d'intérêt particulier en dehors de leur travail, assimilant même souvent les deux. Cependant, en approfondissant la discussion, elles finissent toujours par

parler d'une activité qui les anime vraiment, même si elles l'ont négligée depuis des années, faute de temps.

Vous pensez n'avoir jamais eu de passion, de centre d'intérêt particulier ? Cherchez bien, je ne connais personne qui ne se soit pas intéressé vivement à quelque chose, quitte à remonter à l'enfance. Cet intérêt est toujours significatif de ce qui rend une personne unique et irremplaçable dans une fonction donnée, nous le verrons dans la suite de ce chapitre.

Trop de passions

« Moi, je m'intéresse à tout en général, je ne peux pas choisir une passion parmi les autres ». Je ne crois pas vraiment à cet argument souvent employé. Certaines personnes, spécialistes de nombreux domaines, n'osent pas dire qu'en réalité ce qui les intéresse vraiment à titre professionnel est de diriger une entreprise. Leur véritable passion est de coordonner plusieurs corps de métiers au sein d'une PME, et d'avoir ainsi un regard d'ensemble sur toutes les disciplines.

En les faisant parler de leurs nombreuses occupations, vous vous rendrez compte que l'un dirige par exemple une chorale pendant ses loisirs, tandis que l'autre est administrateur d'une propriété viticole. Ce sont des domaines qu'il convient de diriger au doigt et à l'œil, des activités sensibles pour lesquelles il faut réagir vite, maîtriser de nombreux facteurs techniques et humains, faire intervenir différents corps de métiers ou des personnalités variées. Leur envie de diriger une entreprise est ainsi en partie assouvie par une activité annexe.

Par ailleurs, s'intéresser à tout, n'est-ce pas le propre du dirigeant ? Encore reste-t-il à le reconnaître, en trouvant le courage de se fixer un objectif précis, ambitieux, à établir dans un domaine en particulier.

Il est toujours intéressant de distinguer le véritable moteur qui se cache derrière l'absence déclarée de passion ou d'intérêt émergent.

Monsieur le Directeur

Une question intéressante à vous poser concerne les compromis que vous acceptez de faire pour exercer un métier qui ne vous passionne pas. Certains privilégieront l'argent, d'autres la sécurité de l'emploi, le rythme de vie, etc.

Une erreur très répandue lors de la recherche d'emploi consiste à courir derrière un statut social, un titre : « Je veux retrouver mes fonctions de directeur ». Au-delà du contenu réel du poste, l'intitulé de la carte de visite finit par compter plus que tout. Bien sûr, une position hiérarchique avantageuse implique une reconnaissance sociale, un salaire important et des avantages associés. Une fonction « ronflante » va également impressionner les voisins, la famille, les amis et surtout les anciens collègues : quelle meilleure revanche sur ceux qui sont à l'origine de votre licenciement ?

Pourtant, posez-vous la question : par rapport à *vous-même*, est-ce bien raisonnable ? À quoi bon vouloir grimper tout en haut d'un building pour vous rendre compte au sommet que votre rêve est sur le toit d'une petite maison très éloignée ? Comment faire alors pour le rejoindre, le saut de l'ange ?

Dans le cadre de votre recherche d'emploi, si vous recherchez un titre plutôt que d'offrir un talent, vous n'allez intéresser personne. Pensez que les recruteurs ne sont pas responsables du fait que votre environnement a changé et que vous n'êtes plus directeur général. Entre « J'étais directeur de filiale et je cherche un poste équivalent avec telle rémunération » et « Je propose de doubler les résultats opérationnels de votre filiale en trois ans, je l'ai fait dans un autre domaine et je suis attiré par votre entreprise », le recruteur n'hésitera pas

longtemps... L'un court après les lauriers, l'autre les fait pousser avant de les mériter.

Dans les bureaux des chasseurs de tête, nombreux sont les candidats arrogants, qui arrivent avec un intérêt marqué pour les signes distinctifs du pouvoir, sans aucune idée sur la manière dont ils vont l'exercer. À la question « Avez-vous besoin de précisions ? », c'est tout juste s'ils ne demandent pas les conditions dans lesquelles ils pourront prendre leurs RTT, plutôt que de se renseigner sur l'avancement du plan stratégique ou la composition de l'équipe qu'ils auraient à diriger...

Sommes-nous si différents au travail et à la maison ?

« En dehors du boulot, je suis quelqu'un de bien »

Nos collègues de bureau les plus ennuyeux veulent souvent nous faire croire qu'en dehors de l'entreprise, ils sont passionnés et vivants, mais que « que voulez-vous, le boulot, c'est le boulot ! ». Dans l'entreprise, leur discours d'expert, leurs réalisations probantes, et leur ton assuré impressionnent : sans aucun doute, ce sont des professionnels. Leur manque d'enthousiasme est par contre inquiétant...

Comme eux, vous n'êtes pas meilleur à la maison que dans votre cadre professionnel. Il ne sert à rien de vouloir cloisonner votre vie, même si c'est fréquent dans notre culture. Les Américains semblent plus enclins à mélanger leurs relations familiales, amicales et professionnelles, sans pour autant que leurs collègues deviennent des intimes.

Ne cherchez pas à cacher les autres aspects de votre vie dans votre monde professionnel, ils sont parfois déjà connus de votre interlocuteur. C'est incroyable ce qu'il est possible

d'apprendre sur quelqu'un par les moteurs de recherche sur Internet. Par ailleurs, vous portez sur vous toutes les facettes de votre vie : dans vos attitudes, votre façon de vous comporter, de vous habiller, de vous tenir... Montrez-vous donc tel que vous êtes, avec vos fragilités. Certains disent que quelques minutes suffisent pour se faire une idée d'un individu. Même si c'est très réducteur, il est vrai que vous pouvez faire très rapidement une mauvaise impression, ce qui serait dommage. En situation de recherche d'emploi, plus vous serez transparent, plus vite vous rassurerez, c'est l'une des clés du succès.

Même si cela ne saute pas toujours aux yeux, votre passion et votre profession font très souvent appel aux mêmes aptitudes de votre caractère. En identifiant ces qualités, que vous avez visiblement développées puisqu'elles se retrouvent dans différents aspects de votre vie, vous pourrez élargir votre recherche aux postes ou secteurs qui y font appel.

Paul, ancien directeur administratif et financier, raconte son parcours dans l'édition, un domaine où tout se joue à quitte ou double, et où il est rare de remporter la mise. Le rôle du gestionnaire est primordial dans cette activité à haut risque, il doit être vigilant pour contrôler un budget à la rentabilité si incertaine.

Paul parle de sa passion, la montagne, où le risque est aussi omniprésent. Il évoque sa grande humilité lors de la préparation de courses qui impliquent un certain niveau de risque. Quelles décisions faut-il prendre pour assurer la sécurité, à quel moment faut-il décider de changer de voie, ou pire, d'annuler la sortie ? Cette prudence et ce calcul des risques encourus rassurent. Dans son métier comme dans sa passion, un certain niveau d'adrénaline est nécessaire à Paul pour avancer.

Dans le cadre de sa recherche d'emploi, Paul pourra se tourner vers certains secteurs, en apparence plus éloignés de l'édition, mais qui fonctionnent de la même manière : la

recherche pétrolière ou l'extraction de matières premières par exemple. Pour toutes ces activités dans lesquelles le résultat n'est pas assuré, il faut être particulièrement prudent dans la gestion des ressources.

Le ciel, le green : quelques exemples

Si vous précisez que vous êtes président d'un aéroclub et que vous volez depuis trente ans, votre interlocuteur pensera-t-il que vous êtes un fou volant individualiste ou un bon chef de groupe, qui assure une sécurité maximum pour lui et ses collègues ?

Dans le domaine de l'aviation, les précautions prises avant chaque décollage, les multiples paramètres à prendre en compte durant le vol, les procédures complexes d'analyse des causes pour le moindre dysfonctionnement sont autant de règles strictes, qui doivent impérativement être partagées par tous. Il faut anticiper en permanence, ce n'est pas loin de l'entreprise en somme. Bien sûr il s'agit aussi une activité individualiste. En vol, seul le pilote agit et décide, mais au sein de l'aéroclub, comme dans toute association, les décisions se prennent en groupe. L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit d'investissements lourds qui concernent la sécurité de chacun. Pour résumer, un *vieux* pilote est un *bon* pilote et un président d'association a appris à composer avec les autres, cela devrait renseigner le recruteur sur votre personnalité...

Vous jouez au golf régulièrement ? Il s'agit d'un des sports les plus cités par les managers d'entreprises internationales. Aux États-Unis, il s'agit même un sport national puisque le président est fréquemment filmé pendant ses loisirs. C'est une façon de cultiver son réseau, personne ne vient contester l'intérêt d'une telle pratique, aussi coûteuse soit-elle. Certaines mauvaises langues vous demanderont quand vous trouvez le temps de travailler avec un loisir aussi « chrono-

phage ». Parlez-leur alors de la stratégie d'un swing réussi, de la patience et de la concentration qu'il faut mettre en œuvre pour arriver à un objectif si précis en partant de si loin. Mieux vaut réellement incarner ce sport que de ne le vivre que dans le cadre de rencontres élitistes.

Trouver son petit « truc en plus »

Carine est experte en logistique de produits dangereux, une spécialité très pointue, de plus en plus demandée. Pas de difficultés donc pour trouver un emploi... sauf que Carine est une femme et qu'il est difficile d'être crédible aux yeux du marché dans un poste stratégique de management. Malgré sa formation lourde et diplômante, elle a du mal à convaincre le recruteur, qui s'interroge sur ses capacités à prendre une décision efficace en situation d'urgence et à distribuer les responsabilités à ses équipes. Il lui faut un argument crédible pour le rassurer.

Elle l'a trouvé dans son sport favori : le hand ball. Bien sûr elle ne joue plus depuis des années, mais elle a été championne universitaire dans sa jeunesse. Quelle place occupait-elle ? Pivot justement, le poste qui distribue le ballon, prend des décisions rapides, effectue des choix judicieux dans l'urgence et les assume ensuite auprès de l'équipe. Corinne a trouvé un lien entre sa passion de jeunesse et son métier actuel. Même symbolique, il fait mouche, car il est cohérent, donc crédible. Elle a trouvé sa parade, son « truc en plus ». Une image, un exemple concret suffisent bien souvent à rassurer un recruteur.

Que sont vos passions de jeunesse devenues ?

Retour dans le passé

Vous avez beau chercher, aujourd'hui vous considérez ne pas avoir de passion. Effectuez un voyage dans le temps pour retrouver ce qui vous passionnait enfant, et analysez les raisons de ces goûts :

- Si vous aimiez la voile, était-ce par goût de la solitude, des grands espaces, des voyages lointains ? Était-ce pour la vie en équipage, la stratégie de course, la pureté du milieu, le grand air, la pêche ?
- Si la moto tout-terrain vous passionnait, était-ce pour le goût de la mécanique, mise à rude épreuve, la tentation d'emprunter des sentiers parallèles, de vous mettre en danger, le challenge de passer dans des endroits difficiles d'accès, d'aller à la rencontre de l'autre ?
- Si la musique vous attirait, était-ce pour jouer en formation, pour faire danser les autres, pour composer ou pour la beauté des notes sur les portées ?

Que vous ayez encore le temps de pratiquer ce loisir ou que vous l'ayez totalement abandonné, il fait partie de votre personnalité : vous restez marin, motard ou musicien dans l'âme. C'est cela qui importe et dont il faut retrouver la substance. Il s'agit de reconnaître ce qui vous anime vraiment et que vous avez jusqu'à présent étouffé ou oublié, au bénéfice de votre carrière.

Vous avez passé toutes vos vacances en mer dans votre jeunesse. La voile est votre passion mais vous êtes réduit à la vivre en regardant Thalassa à la télévision. Pour autant, n'êtes-vous pas un authentique marin, avec toutes les caractéristiques que cela suppose ? Je prétends que si. Il est vrai que cette passion nécessite des conditions difficiles à réunir

lorsque votre activité vous submerge et que vous habitez loin des côtes. Mais comme le vélo, la navigation ne s'oublie pas. Même si provisoirement vous ne pratiquez plus, cela signifie que vous êtes capable d'analyser une situation comportant de multiples paramètres, de composer avec ces éléments, d'affronter un certain niveau de risque calculé, de vivre à plusieurs dans la promiscuité ou au contraire d'assumer la solitude à bord ou lors d'une prise de décision. Toutes ces qualités seront précieuses pour votre futur employeur.

Tintin ou Zorro ?

Certains rêves d'enfant sont simplement en sommeil et réapparaissent un jour ou l'autre. La « crise de la mi-vie » ou une période de recherche d'emploi peuvent contribuer à les faire ressurgir.

Nous l'avons vu, c'est le moment d'entreprendre une véritable réflexion sur votre vie. En réactivant vos joies passées lors d'un vrai bilan, vous retrouverez intactes vos motivations. Le but n'est pas de revenir en arrière, mais de réactualiser les éléments positifs de votre vie. Que vouliez-vous faire enfant, quels étaient vos héros : Zorro le justicier local ou Tintin l'aventurier ? Êtes-vous devenu avocat, grand reporter ? Rares sont ceux qui poursuivent depuis l'enfance un seul et même but et qui y parviennent. Cependant, la réalisation d'un rêve d'enfant fait parfois figure de conte de fée.

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Louis a toujours été passionné par l'hôtellerie, il voulait à tout prix travailler dans ce secteur. Il est passé par toutes les étapes de l'apprentissage pour parvenir à son but : CAP, BEP, puis BAC et BTS en alternance. L'hôtellerie est un univers dur, il lui a fallu une volonté de fer pour continuer aussi loin ses études, sans aide matérielle ni culture familiale dans ce domaine. Aujourd'hui, Louis dirige un palace, il y est comme un poisson dans l'eau. Il continue à apprendre, encore et toujours : il a eu besoin

Mettez de la passion dans votre métier

par exemple de maîtriser les langues pour mieux converser avec sa clientèle. Il est l'illustration qu'à force de volonté, il est possible de faire de sa passion une profession.

Faites le lien entre vos passions et votre métier

Quelles étaient vos passions enfant ou adolescent ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quels étaient vos héros et leurs principales qualités ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quelles sont vos passions actuelles, vos activités extraprofessionnelles, vos centres d'intérêt ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

6 idées décalées pour retrouver un emploi

Quelles qualités ou compétences demandent ces activités passées ou actuelles ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quels liens pouvez-vous faire avec votre métier actuel ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quel est votre petit truc en plus ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Mode d'emploi pour soi-même

Comme dans *Indiana Jones*, j'ai coutume de donner l'exemple des trois diamants qui, dans une configuration précise par rapport à la trajectoire du soleil, indiquent la position d'un trésor. C'est exactement comme cela que je conçois une reconversion professionnelle. Vos diamants sont en vous, souvent si enfouis et si peu mis en valeur que vous ne les voyez plus. Il faut un regard extérieur pour les révéler à vos propres yeux. Les rayons du soleil sont la relation que vous saurez établir pour que vos diamants brillent de mille feux. C'est précisément au croisement de ces rayons, par leur convergence vers un objectif unique, que vous trouverez le trésor qui vous attend.

Que vous ayez ou non une passion nettement identifiée, vous allez devoir trouver vos diamants pour vous réorienter correctement.

Des outils pour mieux vous situer

Le bilan de compétences est la voie la plus connue pour faire le point sur votre situation, mais il existe de nombreuses autres façons d'y parvenir :

- de façon autodidacte, en remplissant un questionnaire explicite dans son dépouillement ou nécessitant une grille d'analyse,
- en face d'un consultant, qui vous aidera à analyser chacune de vos réponses,
- face à un groupe, qui validera la cohérence de vos choix et ce qui se dégage de vous quand vous les exprimez.

La meilleure solution est sans doute un mélange de ces trois techniques. D'une façon générale, il faut prêter aux questionnaires une valeur relative. Certes ils peuvent apporter un éclairage intéressant, mais la gestion de carrière ne peut se

réduire à une série de tests : un regard extérieur est nécessaire, multipliez les sources d'effet « miroir ».

La méthode du 360° est un outil très efficace. Elle consiste à interroger à votre sujet des personnes de votre environnement selon différents critères, et à comparer ensuite les réponses obtenues à l'idée que vous vous faites de vous-même. Il vaut mieux utiliser cet outil lorsque vous êtes encore en fonction : qui, mieux que vos collègues, sont les plus à même de vous aider à faire le point sur vos forces et votre potentiel ? Néanmoins, à tout moment ceux qui vous connaissent, y compris vos amis et votre entourage familial, peuvent vous aider à progresser. C'est en analysant les écarts de perception que vous vous rendrez compte des incohérences entre vos envies et vos actes.

Malheureusement, cette démarche de bilan est rarement appliquée et enseignée sur le long terme, comme beaucoup d'outils qui suivent un phénomène de mode en entreprise. Dans ce domaine, mieux vaut plusieurs éclairages courts dont on fait la synthèse, qu'une formation trop longue et détaillée.

Par ailleurs, si vous choisissez de faire appel à un cabinet extérieur, vous serez peut-être conseillé par des professionnels guidés par le seul intérêt statistique de vous voir revenir au plus vite à une activité. Au-delà de la rapidité à retrouver un emploi, la qualité du rebond et sa durabilité priment. À mon avis, c'est parfaitement incompatible avec le mode de rémunération de beaucoup de formules d'accompagnement au changement. Soyez vigilant, c'est un piège dans lequel beaucoup sont tombés.

Ne prenez pas pour argent comptant tout ce qui vous est donné en synthèse de votre personnalité, creusez ce qui vous paraît utile de l'être, prenez conscience du reste uniquement s'il est recoupé par plusieurs sources. Ne vous fiez pas aveuglément à une seule méthode, surtout dans le domaine de la personnalité, où les bases théoriques reposent avant tout sur

Mettez de la passion dans votre métier

l'observation et l'expérience. Le cerveau humain ne se résume pas à quelques équations.

Qui suis-je ?

Avant d'entamer un bilan avec une aide extérieure, vous pouvez déjà identifier clairement :

ce que vous aimez faire :

.....
.....
.....
.....
.....

ce que vous voulez faire :

.....
.....
.....
.....
.....

ce que vous pouvez faire :

.....
.....
.....
.....
.....

ce que vous savez faire :

.....
.....
.....
.....
.....

6 idées décalées pour retrouver un emploi

Il y a parfois un gouffre entre la première et la dernière étape, autant que de la théorie à la pratique, de simple souhait au désir profond. L'emploi idéal est bien sûr celui qui fusionne ces quatre aspects. Vous pouvez modifier ces éléments au cours du temps : en vous connaissant mieux, vous saurez ce que vous voulez faire ; en reprenant une formation, vous augmenterez vos connaissances ; en multipliant les expériences, vous agrandirez votre potentiel d'action.

Pour vous aider, il convient également de tirer un enseignement de vos échecs. Un très bon exercice consiste à préparer pour une réalisation significative de votre carrière une synthèse en cinq étapes, en répondant aux questions suivantes :

Quel était le contexte (situation économique, entreprise, équipe...)?

.....
.....
.....
.....
.....

En quoi consistait votre mission ?

.....
.....
.....
.....
.....

Quelles difficultés avez-vous rencontré lors de cette mission ?

.....
.....
.....
.....

Mettez de la passion dans votre métier

.....
.....

Quels ont été les résultats obtenus ?

.....
.....
.....
.....
.....

Quel enseignement durable en avez-vous tiré ?

.....
.....
.....
.....
.....

Effectuez le même exercice pour trois autres réalisations de votre vie professionnelle et entraînez-vous ensuite à présenter cette synthèse devant un public.

Dénichez le terreau fertile

Écologie personnelle

L'environnement est un des paramètres les plus importants à prendre en compte pour votre bien-être, appelé aussi « écologie personnelle ».

Les convictions des uns et des autres, leur vision de l'avenir et leurs centres d'intérêt vont-ils pouvoir coïncider dans une même volonté de réussite ? Votre passion sera-t-elle respec-

tée, estimée, encouragée même par l'entreprise que vous allez rejoindre ?

Des exemples, dans les domaines du mécénat culturel et sportif, montrent tout le bien qu'une entreprise peut retirer à associer ses salariés aux actions qu'elle soutient. Pour cela, il vaut mieux partager une passion commune, celle du sport par exemple, si vous voulez travailler pour une grande marque dans ce domaine. Votre recherche doit d'abord s'orienter vers des sociétés qui partageront potentiellement vos centres d'intérêt.

Plusieurs représentants des fonctions transversales que sont les ressources humaines ou la direction financière considèrent qu'ils peuvent travailler dans n'importe quel secteur. Certes, ils en sont capables sur le plan de la compétence mais leur motivation sera-t-elle la même dans le secteur bancaire, industriel et dans une *start-up* ? Bien sûr que non, leurs diamants risquent de ne pas être dans la lumière suivant qu'ils choisissent l'un ou l'autre de ces secteurs.

Les procédés qui visent à déterminer l'adaptation d'une personne à son environnement se multiplient depuis quelques années sur les salons de ressources humaines. Imaginer d'autres environnements fertiles peut passer par exemple par l'utilisation du conte ou des jeux de rôles. Originales, ces méthodes donnent souvent des résultats probants. Le conte permet de regarder sa situation de l'extérieur, favorisant ainsi une mise à distance des affects qui, par excès, inhibent notre capacité d'analyse. Par la sélection d'histoires relatives au parcours de chacun, débattues en groupe, les solutions arrivent plus facilement que lorsque les problèmes individuels sont abordés trop directement.

Économiste de formation, Olivier a mis son savoir-faire au service des entreprises et des personnes en réorientation professionnelle. Sans rien connaître de leur parcours antérieur, il guide les individus vers le meilleur environnement possible, à travers les réponses au questionnaire qu'il a mis au

point. « L'important est d'être utile » dit volontiers Olivier à un public souvent encore en recherche d'un statut. J'ai eu la chance de le rencontrer alors que je sortais d'une expérience de direction de filiale commerciale dans l'industrie. J'étais bien résolu à faire autre chose, mais quoi ? Lors de mon entretien, il apparut que j'étais fait pour un métier de service aux personnes, je n'attendais que ça pour m'autoriser à bâtir un projet dans ce sens. J'avais reçu l'autorisation dont j'avais besoin, un sésame que personne, parmi les nombreux spécialistes que j'avais vu avant, ne m'avait jamais délivré. Il m'a ouvert une porte à une époque où je me présentais en essayant de faire un peu plus longtemps la même chose.

DRH et jardinier, même combat

Sylvie, directrice des ressources humaines, a du mal à répondre à la question « Quel serait ton rêve professionnel, quelle est ta passion dans la vie ? ». Elle manifeste une forme d'allergie au mot « passion » (elle n'est pas la première à exprimer cette répugnance pour le terme et ce qu'il recouvre).

En réfléchissant quelques instants, Sylvie finit par citer le jardinage comme une activité qu'elle apprécie particulièrement. La suite de l'exercice consiste alors à utiliser son goût pour cette activité comme base de son argumentaire pour se « vendre », et comme cible potentielle d'activité.

L'art du jardinier consiste à connaître les caractéristiques d'un terrain pour le rendre le plus harmonieux possible, grâce à l'entretien constant des plantes qui lui donnent vie. Dans son jardin, il plante de nouvelles graines, élague, taille, tuteure, arrache les mauvaises herbes et transplante les plants qui s'épanouiront mieux ailleurs...

La recherche de la meilleure place pour chaque plante dans un jardin peut être comparée à la recherche de l'adéquation entre le salarié et son poste de travail au sein d'une entreprise.

Certains préféreront l'ombre à la lumière, d'autres auront besoin de soins, d'engrais et d'arrosages plus fréquents.

Au-delà de la valeur symbolique du jardin, Sylvie pourrait s'orienter professionnellement vers un secteur proche de son centre d'intérêt. Les jardineries fleurissent, si j'ose dire, portées par l'augmentation du temps libre des Français et par leur goût pour l'entretien de leur jardin. Pourquoi Sylvie ne s'imaginerait-elle pas DRH au siège d'une de ces sociétés ou dans la même fonction à l'échelle d'une région ?

Dans les fonctions transverses, il est utile de s'interroger sur les analogies entre vos goûts et la culture de l'entreprise vers laquelle vous vous dirigez. Nous l'avons vu précédemment, il est important de vous sentir en harmonie avec l'entreprise qui deviendra votre nouveau terrain.

Monter sa boîte

Vous pourriez aussi choisir de vous mettre à votre compte pour être vous-même responsable de votre environnement. Beaucoup renoncent à cette option par peur des résultats financiers aléatoires, les premières années du moins.

La première question à se poser est « vos convictions sont-elles assez solides ? ». Décider de monter sa propre affaire est en effet un acte de foi qui nécessite beaucoup de passion, d'énergie et de soutien. Vous aurez besoin d'une détermination sans faille sur la durée. Par ailleurs, cette orientation implique aussi souvent que votre famille s'adapte à une nouvelle vie avec, dans un premier temps du moins, des moyens financiers probablement réduits, moins de temps disponible, moins de vacances... En contrepartie, vous ressentirez une inégalable liberté et la satisfaction de vivre de votre créativité personnelle.

Si vous êtes vraiment déterminé, les aides sont significatives (exonération de charges sociales la première année, prêt à

Mettez de la passion dans votre métier

taux 0...), surtout si vous avez su anticiper pour mettre en place ce projet. Pendant dix-huit mois, vous pouvez bénéficier d'une part significative de vos allocations tout en développant parallèlement votre activité. Cette aide sera précieuse si l'on compare la masse de travail et les dépenses initiales aux faibles résultats du démarrage.

N'hésitez pas trop longtemps, vous risquez de ne plus avoir ni la sérénité, ni le temps, ni l'énergie pour vous lancer.

Il n'est jamais trop tard pour changer

Accrochés à nos habitudes, à notre petit univers familial et confortable, nous devenons aveugles aux multiples possibilités qui s'offrent à nous. Notre difficulté à ne pas savoir imaginer le monde qui nous entoure est seulement liée à notre peur de l'inconnu.

Pas de panique !

En explorant de nouvelles voies, vous découvrirez que votre savoir-faire peut être transposé, et apprécié, dans des domaines très différents. La richesse de votre parcours dépend aussi de sa diversité.

Il est possible que l'on vous mette en garde sur les difficultés à vous acclimater à un autre milieu professionnel. Ne vous laissez pas décourager, cet argument est un leurre. Votre aptitude à développer des relations est la seule chose qui compte, les contacts en entreprise tournent tellement vite actuellement... Les mauvaises langues vous diront aussi que leur milieu est très particulier, qu'il faut des années pour le comprendre et s'y adapter. Cette barrière à l'entrée est une protection de ceux qui confondent excellence et ancienneté. En vérité, vous représentez leur avenir qu'ils refusent de voir, ne tenez pas compte de leurs paroles toxiques et décourageantes.

Passez outre les appels à la prudence, surmontez vos craintes liées aux conséquences de votre virage professionnel, et concentrez-vous sur l'opportunité d'utiliser votre expertise précieuse dans un autre domaine. Ne vous attardez pas sur les limites que les esprits craintifs projettent sur vous. La limite est en vous, elle ne doit pas être imposée par qui que ce soit d'autre. Pour cela, multipliez les options : sortez la tête de la voiture, il existe mille autres chemins à la taille exacte de votre véhicule que vous n'avez pas encore explorés.

Petit à petit

Il est courant d'entendre des opinions tranchées sur la gestion de carrière. Une majorité de professionnels poursuivent il est vrai leur carrière dans une seule et même voie, en s'efforçant de grimper les échelons jusqu'à leur seuil d'incompétence. Une minorité de personnes, pistonnées sans doute, se permettent de changer de secteur ou de métier de façon plus radicale. Il existe pourtant une troisième voie, celle de l'incrémentation, de l'acquisition des expertises nécessaires à un but final par paliers successifs.

Prenons comme métaphore l'image du secteur automobile qui a bien compris cette pratique. Les constructeurs japonais ont les premiers su modifier au fur et à mesure un modèle, jusqu'à produire imperceptiblement un véhicule vraiment différent. Cette méthode permet d'éviter les défaillances dues à l'évolution simultanée de nombreux paramètres. La gestion de carrière peut se comparer au lancement d'un véhicule : des mois, des années de développement sont nécessaires pour acquérir des compétences testées et enrichies à chaque stade d'une vie professionnelle.

Exemple de reconversion réussie

Sans lâcher la proie pour l'ombre, il est important de savoir glisser progressivement vers ce qui vous attire le plus. Voici un exemple de reconversion réussie.

Pascal travaille dans le commerce de produits industriels depuis la fin de ses études. Aujourd'hui, il veut vivre de sa passion pour l'humanitaire et explore les associations d'aide sociale pour identifier les qualités nécessaires pour réussir dans ce métier. Il réalise alors que la bonne volonté qu'il déploie dans ses diverses activités bénévoles ne suffit pas. Les qualités requises pour diriger la véritable entreprise qu'il découvre en réalité sont très différentes de celles dont il dispose.

Il comprend vite que la préoccupation principale dans ces métiers est de faire rentrer de l'argent. Pascal pense que son goût pour les contacts et sa connaissance du monde économique lui permettront de rassembler les dons nécessaires. Or, contrairement à ce qu'il imaginait, la principale source de revenus provient des particuliers et non des entreprises mécènes. Pascal ne connaît du marketing que celui qu'il pratique dans le commerce d'entreprise à entreprise, le *Business to business*, et non celui destiné aux particuliers.

La gestion d'énormes fichiers recensant les particuliers donateurs ou potentiels, les relances de masse par e-mail, courrier ou téléphone, constituent un univers inconnu mais qui l'intéresse. Paul va donc franchir une étape en rejoignant le secteur de la distribution dans son métier d'origine. Bien sûr il perdra en confort, passant d'un siège social à la réalité du terrain. Pendant quelques années, il va se plonger dans ce nouveau monde où il apprend beaucoup sur les méthodes d'accueil, d'information et de fidélisation d'une clientèle nombreuse et diversifiée. Cette expérience lui permettra quelques années plus tard d'aborder une troisième partie de carrière, plus en rapport avec ses aspirations profondes. En

effet Pascal, devenu une référence en matière de fidélisation de clientèle et de marketing direct, a pu ainsi devenir directeur salarié d'une des associations pour lesquelles il est bénévole depuis longtemps. Au cours de sa carrière, il aura su cumuler les expertises nécessaires pour parvenir à son but.

La reconversion de Pascal a pris du temps, il s'est rapproché progressivement de sa cible. Des étapes successives, choisies ou liées aux opportunités, ont été nécessaires pour qu'il parvienne à concilier enfin sa passion et son métier.

Se nourrir d'une passion extraprofessionnelle

Si vous ne pouvez rassembler vos centres d'intérêt dans un seul et même métier, il est toujours possible de vous investir dans des activités extraprofessionnelles. Vos projets pour vous rapprocher professionnellement de votre passion peuvent devenir accessibles par étapes successives, nous l'avons vu avec les exemples précédents. En attendant d'en vivre, vous pouvez aussi programmer du temps pour vos activités extraprofessionnelles : voyages de plusieurs semaines, stages sportifs intensifs durant vos congés... Vous pourrez enfin les réactiver au moment de la retraite, comme le début d'une nouvelle aventure.

L'important est de les utiliser comme moteurs de votre développement.

Lever un voile sur ses passions en entretien

De manière générale, lorsqu'une personne est amenée à parler de son métier puis de ses passions, son comportement diffère entre les deux phases de son discours, sans qu'elle en ait conscience. Dans la description de son métier, elle est en général plus factuelle, plus « carrée », plus linéaire, alors

qu'elle devient plus vivante en évoquant sa passion pour les voyages, la mythologie, ou la cuisine. La voix porte plus, le corps s'anime, les yeux pétillent, quelqu'un existe à l'intérieur du personnage, sous le costume. Faites le test en interrogeant vos proches ou en vous livrant à cet exercice et en demandant leur *feed-back*.

Sans dévoiler votre vie intime, il vous est possible de livrer quelque chose de personnel à un recruteur potentiel, simplement pour lui faire prendre conscience de la personne que vous êtes vraiment, en dehors de votre expertise professionnelle. Ces éléments pourront lui être utiles pour évaluer votre possibilité d'intégration dans une équipe, votre capacité à vous adapter à une entreprise qui a sa propre culture, fruit de son histoire et de la personnalité de ses dirigeants.

Dévoilez vos diamants, votre excellence, juste ce qu'il faut pour donner envie de revoir ce bijou unique, de s'assurer de votre présence à plus long terme.

Attention, karatéka !

Estelle se lance : « Je suis ceinture noire de karaté... » : silence médusé des recruteurs qui la prenaient pour un *top model*. Une fois l'effet de surprise passé, l'affaire de quelques secondes, elle enchaîne : « Par ailleurs, mon offre repose sur l'expertise commerciale de la publicité événementielle innovante. Je parle quatre langues et j'aime conquérir les marchés internationaux, avec le même esprit qui m'anime dans le sport de compétition. J'ai trois enfants et je suis fière de mener de front ma vie familiale et une activité professionnelle que j'aime ».

Estelle a donné deux indications personnelles précieuses. Avec trois enfants, elle garde intacte cette volonté de réussir professionnellement, cela ne peut qu'impressionner. Son esprit combatif à l'assaut du marché plaît, elle fait penser à une *James Bond girl*. Pourtant, Estelle a mis du temps à se

convaincre d'oser cette présentation choc. Le fait qu'elle aime le karaté n'avait *a priori* aucun rapport avec son métier, et elle craignait surtout que cela inquiète ou perturbe ses interlocuteurs, notamment les hommes.

Pourquoi cacher ce qui provoque la curiosité ? S'il a été surpris par votre discours, votre interlocuteur se souviendra de vous.

L'idée selon laquelle il faudrait à tout prix taire sa situation de mère de famille nombreuse est également une idée reçue. C'est au contraire rassurant pour l'employeur de savoir que vous êtes comblée dans votre vie familiale, et assez équilibrée et énergique pour assumer efficacement une activité professionnelle en parallèle.

« Mettez un tigre dans votre moteur »

Mettez simplement en valeur les choix que vous avez su faire à certains moments de votre vie professionnelle et leur concordance dans la construction de leur carrière. Si vous ne voyez pas tout de suite la logique de vos choix passés, cherchez-la ! Elle existe, même si elle n'était pas consciente à l'époque. Vous avez suivi votre propre fil d'Ariane, c'est en le retrouvant et en vous laissant guider par lui que vous sortirez du tunnel.

En matière de recherche d'emploi, montrez ce que vous avez dans le ventre. Votre matière première, le bois dont vous vous chauffez, c'est le carburant qui peut vous guider vers d'autres domaines d'activité.

Il est possible qu'en apparence votre nouvel emploi n'ait rien à voir avec le précédent, mais peu importe le véhicule : s'il fonctionne à la même énergie, vous êtes seul juge ! Pour le reste, vos performances parleront pour vous.

Témoignage

Passion devenue métier

Bertrand Vinson

Directeur d'Art Communication Création

« Travailler en m'amusant ». Telle fut ma réponse, il y a vingt ans, à mon premier patron qui me demandait quel était mon objectif en rejoignant son équipe. Nul doute qu'il attendait une tout autre réponse qui eut exprimé ma farouche détermination à contribuer au développement de cette entreprise américaine, leader sur son marché.

Pour ma part, mis à part mon salaire en fin de mois, je ne voyais pas très bien quel plaisir j'allais pouvoir trouver à vendre des ascenseurs. J'avais le sentiment diffus et inconfortable de m'être trompé de voie.

Mon diplôme d'école de commerce était déjà l'aboutissement d'un « non-choix », ou plutôt d'un choix trop raisonnable, celui d'une trajectoire linéaire et sans à-coups, d'un avenir tout tracé de préférence vers le haut, le choix du fils puis du gendre idéal.

Mais on ne renonce pas impunément à soi-même, à ce qu'on est au fond de soi. D'une manière ou d'une autre, ce que nous sommes doit s'incarner dans ce que nous faisons.

J'ai « porté ma croix » pendant quinze ans en entreprise, dans des rôles qui n'étaient pas écrits pour moi, j'ai managé des équipes, géré des budgets, monté des plans d'action commerciale et marketing. Si cela m'a permis de développer des compétences, cela ne m'a pas rendu heureux et j'ai même sombré dans une dépression.

Ce genre d'accident a le mérite de vous réveiller.

Huit ans plus tard, rien n'a changé mais tout a changé ! Certes je dirige une entreprise et, comme par le passé, j'encadre une équipe, je gère un budget, je prospecte, je vends, je détermine des plans d'action, mais :

6 idées décalées pour retrouver un emploi

- cette entreprise évolue dans le domaine qui me passionne de la relation humaine, du comportement, de la communication ;
- mes collaborateurs sont aussi des artistes, comédiens, danseurs, chanteurs ;
- j'ai mis au clou mon costume gris, mes chemises bleu ciel et mes cravates ;
- j'ai pu négocier avec mes actionnaires de ne travailler qu'à 70 % du temps.

Résultat des courses : plus de boule au ventre, je pars travailler en sifflotant.

Dire que cette évolution s'est faite sans heurt serait mentir. Se réapproprier ce qu'on est vraiment modifie le regard que vos proches portent sur vous, puisque vous n'êtes plus tout à fait le même sans toutefois être un autre. Alors, il faut parler, expliquer, montrer sa détermination et, surtout, agir.

Il faut aussi accepter certains sacrifices : j'ai diminué mon salaire de 20 %, je travaille un peu plus loin de chez moi... mais si c'est le prix du bonheur, ce n'est pas cher payé.

Je crois beaucoup aux vertus du travail en groupe, qui oblige chaque membre à s'exposer sous le regard des autres, à prendre sa place, à clarifier puis à affirmer ses choix. En matière de trajectoire professionnelle aussi, « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire vous viennent aisément ».

Le groupe permet aussi d'éviter l'isolement, il aiguillonne, oblige à s'engager dans l'action, à rendre des comptes.

La mise en œuvre d'un projet passe par une alternance de phases d'action et de réflexion. On ne peut pas attendre d'avoir tout mis en équation pour agir. Il faut par moments laisser parler l'instinct, tester, puis réfléchir et améliorer. Combien de formidables idées sont restées dans les cartons parce que leurs auteurs ne les ont jamais mises en œuvre, au risque d'échouer... ou de réussir !

À l'origine de tout projet abouti, on trouve une envie, une raison profonde qui pousse à agir (au-delà de l'appât du gain, qui n'est jamais une motivation suffisante en soi). Retrouver cette source d'énergie est indispensable pour trouver sa voie.

Mettez de la passion dans votre métier

Depuis bientôt un an, je dirige Art Communication Création, une société née en 1990 à l'initiative de metteurs en scène, d'acteurs de théâtre et de cinéma, et de professionnels de la communication.

Notre vocation est d'aider les acteurs de l'entreprise, qu'ils soient en activité ou en recherche d'emploi, à gérer leur stress et leur émotion en situation d'enjeu personnel, pour communiquer avec confort et efficacité. À l'aide d'exercices concrets et pratiques, nous les entraînons à acquérir des réflexes pour ne pas perdre leurs moyens et à affirmer leur personnalité lors de prises de paroles à enjeu : entretiens de recrutement, animations de réunions, négociations commerciales, prestations publiques ou médiatiques...

Nos méthodes empruntent à l'art théâtral ou lyrique et mes collaborateurs sont tous des artistes accomplis. Nous accompagnons nos clients avec beaucoup de sérieux, tout en conservant un esprit libre et le sens de l'humour.

À 43 ans, je me sens parfaitement à ma place, heureux d'avoir su réunir mes deux passions : le développement du potentiel humain et l'art dramatique. Mais ma plus grande fierté est sans aucun doute de n'être patron qu'à temps partiel, puisque je consacre trois matinées par semaine à ma formation d'acteur chez Blanche Salant (Atelier International de Théâtre).



gk - Méthodes

AUTRES SELECTIONS:

**Test de QI - Test de Personnalité - Test Psychotechnique
Test de Personnalité - Test de Logique...**

Notre sélection de tests gratuits à visualiser:

http://gk.methodes.free.fr/test_gratuit_29_Personnalite_Logique.html

**Cv - Lettres de motivation
Contrat de travail**

Notre sélection d'exemples et de modèles gratuits à visualiser:

http://gk.methodes.free.fr/lettre_de_motivation_cv.html



eyrolles.com